

## La une

### Actualités

#### International

#### Europe

#### Politique

#### Économie

#### Médias

#### Société

#### Social

#### Culture

#### Sport

#### Football

#### Sciences

#### Multimédia

#### People

#### Galleries photos

#### Infographies

#### Vidéos

#### Débats

#### Blogs

#### Revues de presse

#### Commentaires

#### Forums en direct

#### Dossiers

#### Espace abonnés

#### Mots croisés

#### Sudoku

### Conso

#### Quotidien Auto

#### Mode & Beauté

#### Immobilier

#### Prix du m<sup>2</sup>

#### Prix du locatif

#### Annonces

#### Achat spectacles

#### Shopping

#### Boutique DVD

#### High-Tech

### Recherches

#### Emploi

#### Formation

#### Enseignement

#### Santé - Nutrition

### Loisirs

#### Tour du monde

#### Arts&Spectacles

#### Séances Cinéma

#### Livres

#### Rencontres

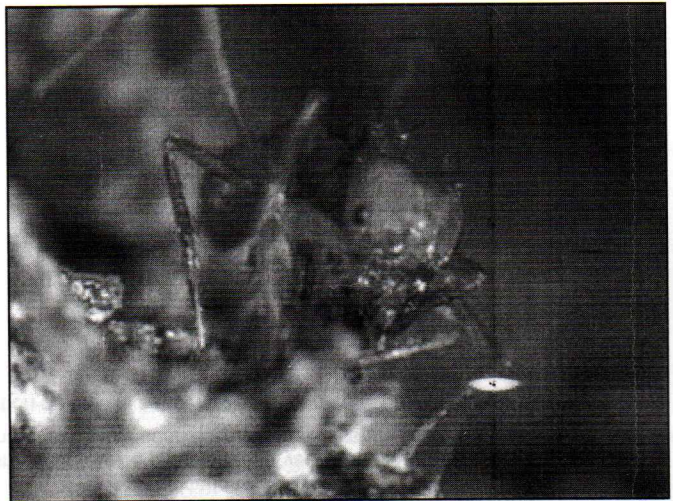
### Alertes

#### Newsletters

### Le kiosque

## L'agriculture raisonnée des fourmis

Certaines fourmis d'Amérique latine cultive des "champs" de champignon pour nourrir la colonie. Comme tout cultivateur, ces fourmis doivent lutter contre les ravageurs qui menacent leur récolte. Le biologiste Cameron Currie (University of Wisconsin-Madison) et ses collègues ont découvert que les fourmis vivaient en symbiose avec une bactérie produisant un antibiotique pour lutter contre le parasite qui aime lui aussi se nourrir de champignons.



La fourmi *Atta colombica* entretenant sa champignonnière. (Photo Dr. Cameron Currie)

Plus de 200 espèces de fourmis cultivatrices ont ainsi développé une symbiose avec une bactérie. En étudiant au microscope des taches blanches visibles sous les fourmis, les chercheurs ont découvert que les colonies de bactéries s'y développaient, nourries par des glandes endocrines. La structure de ces cavités remplies de bactéries est propre à chaque espèce de bactérie. Cette très forte spécialisation laisse penser que les deux symbiotes ont évolué ensemble depuis très longtemps, depuis plusieurs dizaines de millions d'années, selon Currie.

Les chercheurs, qui publient ces travaux dans la revue *Science* datée du 6 janvier, supposent qu'il existe un mécanisme empêchant l'apparition de résistance des parasites aux antibiotiques.

Découvrir les rouages de ce mécanisme serait intéressant pour la recherche médicale, sachant que le développement de ces résistances est a priori inévitable avec les traitements antibiotiques.

Cécile Dumas  
 (10/01/06)